



Nice, le 7 janvier 2025

DÉCLARATION LIMINAIRE

Monsieur le **Président du CSA**,

Avant d'aborder ce CSA sur l'organisation du travail pour l'année 2025, permettez-nous de revenir brièvement sur l'année écoulée.

Lors de vos vœux pour 2024, vous exprimiez ce souhait : « En cette nouvelle année, je souhaite que nous puissions cultiver un environnement de collaboration, d'entraide et de respect mutuel. » Pourtant, seulement quelques jours plus tard, les agents du SNA/SE prenaient connaissance du rapport "processus R1" de 2023. Ce document, qui mettait en cause de nombreuses personnes (Cdts, assistants de subdivision, organisations syndicales), a suscité une vive indignation. Malgré la médiation mise en place, dont le déroulement questionne, l'environnement que vous appeliez de vos vœux est resté... un simple vœu et nos demandes... lettre morte.

Nous pourrions citer, à titre d'exemple, les récents échanges difficiles et l'arrêt maladie de collègues en souffrance.

En parallèle, un protocole social, supposé redonner un élan positif à notre activité post-COVID, a été signé de manière précipitée lors d'une nuit de fin de printemps. Ce protocole, arraché après d'interminables négociations, a laissé en suspens de nombreuses attentes, notamment celles concernant la DSNA dans son ensemble.

Nous espérions alors pouvoir tourner la page et nous recentrer sur notre cœur de métier : contrôler des avions. Mais cette sérénité a été perturbée par des convocations et des courriers associant, de façon erronée, un défaut de badgeage aux horaires effectifs de travail.

Il est difficile de percevoir, dans ces actions, la volonté de « travailler ensemble », pourtant exprimée deux fois dans vos vœux de 2024. En conséquence, pour une grande partie des agents du SNA/SE, cette année a été marquée par une perte de plaisir à venir travailler.

Quelles perspectives pour 2025 ?

Aussi, avec les moyens que vous avez mis en place pour restaurer le respect mutuel au travail pour 2024, comment accueillir votre promesse de meilleure « qualité de vie au travail » ?

Les effectifs ? ils sont au plus bas – seulement 12 qualifiés ZZ par équipe cet été – et le dialogue entre l'exploitation et les opérationnels est inexistant. Dans ces conditions, comment envisager

l'avenir sereinement ? Même la perspective de maintenir la reprise de Toulon semble désormais irréaliste.

Quant à la promesse de la DSNA d'assumer les conséquences des sous-effectifs, elle n'a engagé que ceux qui voulaient y croire. Après la baisse des effectifs, c'est désormais la réduction des droits à congés qui vient aggraver la situation. Cela sera sûrement l'occasion de profiter de la "qualité de vie au travail" initiée en 2024.

Ces difficultés d'effectifs trouvent leurs racines dans des années de recrutements insuffisants, malgré les demandes répétées et constantes de l'UNSA ICNA au niveau national.

Les représentants de l'UNSA Aviation Civile